

à part et Ludwig en a fait des *Mesothuria* en formant son groupe des *Synallactinae* ; je crois qu'il faut s'en tenir à cette dénomination et suivre l'exemple de Sluiter.

L'aspect que présente *Mesothuria lactea* est très variable suivant le liquide dans lequel l'animal est conservé. J'ai figuré Pl. iv, fig. 1 un exemplaire conservé dans l'alcool et Pl. iv fig. 2 un autre exemplaire conservé dans le formol. Celui conservé dans l'alcool présente un tégument plissé, ridé dans différentes directions, et c'est là un caractère assez constant chez les *Synallactinae* conservés dans ce liquide ; celui conservé dans le formol a le tissu conjonctif tégumentaire extrêmement dilaté, de consistance gélatineuse, mais présente encore cependant quelques plis transversaux, qui sur la face ventrale convergent, vers la ligne médiane.

Les corpuscules calcaires turriformes qui chez cette espèce sont formés d'un réseau dont la délicatesse est si caractéristique par sa gracilité, présentent un disque de taille variant dans d'assez grandes proportions ; on en trouve ayant de 143 μ , jusqu'à 220 μ de diamètre et les plus grands se rencontrent surtout sur la face dorsale.

Le plus grand nombre présente la forme *oxysclera* de R. Perrier, mais on trouve souvent simultanément des corpuscules à trois pointes terminales comme dans *Mesothuria lactea* typique. Il semble donc comme le veut Sluiter qu'il soit difficile de considérer une variété *oxysclera* comme suffisamment définie.

Mesothuria Murrayi, Théel var. *grandipes* n. var.

(Pl. iv, fig. 7 à 9)

Campagne de 1895 : Stn. 536, profondeur 2178^m.

Campagne de 1901 : Stn. 1248, profondeur 1500^m.

Campagne de 1911 : Stn. 3150, profondeur 1740^m.

L'exemplaire de la station 3150 a 8 centimètres de longueur quand il est totalement étendu, la surface du corps est fortement ridée, la bouche est légèrement ventrale et l'anus terminal. La forme du corps est plus ou moins cylindrique, mais on reconnaît cependant nettement un aplatissement sur la surface ventrale. Les tubes pédieux présentent bien dans leur ensemble ce que Théel a indiqué : ils sont parsemés sur tout le corps, les dorsaux bien visibles et les ventraux plus petits, mais plus apparents cependant que Théel ne l'indique sur l'individu qui lui a servi à créer cette espèce, et en outre de chaque côté du corps on trouve non pas une ligne comme il l'indique, mais deux lignes superposées de tubes plus volumineux. Cette disposition linéaire s'observe aussi pour les ambulacres dorsaux, dans la région antérieure dorsale, où les tubes ont aussi un volume plus apparent que dans le reste de cette face.

Les lignes des tubes qui se distinguent des autres par leur volume sont celles qui correspondent au bord immédiat des muscles radiaux sous-jacents ; les autres

tubes occupent non seulement les interradius mais encore les parties du tégument qui recouvrent les muscles longitudinaux, de sorte qu'il en existe ainsi non seulement dans les interradius, mais encore entre les deux rangées de gros tubes appartenant aux radius latéro-ventraux. Les corpuscules calcaires sont semblables à ceux figurés par Théel, avec leurs tourelles à 3 pointes armées d'épines, mais leur disque présente de 150 à 180 μ de diamètre et sont donc sensiblement plus grands. On trouve en outre dans les parties intactes du tégument des nodules très petits, discoïdes, superficiels, ayant environ 1 centième de millimètre de diamètre, ils sont arrondis mais pas très régulièrement, leur surface est irrégulière, comme formée par des mailles qui se seraient obturées secondairement.

La couronne calcaire péripharyngienne (Pl. iv, fig. 8) rappelle par la configuration de ses éléments la figure que Théel en a donnée, mais la disposition relative de ceux-ci mérite quelques indications. La direction générale présente une obliquité en rapport avec la position subventrale de la bouche, elle est située plus haut du côté dorsal que du côté ventral. Cette obliquité ne résulte pas d'une inclinaison globale de son ensemble, mais de ce que les dents radiales, en allant du côté dorsal au côté ventral, sont situées de plus en plus bas. Ce sont les dents interradianales qui se sont déformées, pour permettre aux dents radiales d'occuper ces niveaux différents. Quand on regarde cette couronne calcaire de profil, ces dents interradianales sont presque entièrement cachées par les dents radiales, elles ne se voient bien que quand, après avoir isolé la couronne des tissus qui la contiennent, on l'étale linéairement. Cette déformation des dents interradianales, fait que la dent radiale latéro-ventrale semble chevaucher sur la radiale dorsale voisine et sur la ventrale et, par suite de l'enfoncement des interradianales, les angles latéraux inférieurs des dents radiales prennent l'aspect de nodules saillants. La dent interradianale dorsale médiane est asymétrique et en partie atrophiée.

L'anneau aquifère n'est pas parallèle à la couronne calcaire, mais son plan est sensiblement perpendiculaire à l'axe du tube digestif, il est plus élevé sur la face ventrale que sur la face dorsale et les canaux aquifères qui en partent sont d'autant plus longs qu'ils sont situés plus dorsalement. Le canal hydrophore est entièrement contenu dans la duplicature du mésentère dorsal et s'arrête au niveau du tégument sans présenter de plaque madréporique apparente. Immédiatement au-dessous de l'anneau aquifère se trouve accolé l'anneau sanguin. La lacune intestinale ventrale qui en part n'est pas située dans le plan médian, mais à droite de celui-ci. A l'anneau aquifère est appendue une vésicule de Poli située un peu à droite du plan médian, entre lui et l'amorce de la lacune intestinale ventrale. On trouve en outre un diverticule conique dépendant de l'anneau aquifère, mais n'ayant pas les rapports habituels des vésicules de Poli : il passe au-dessous de l'anneau sanguin un peu à droite de la lacune intestinale. C'est un fait tout à fait exceptionnel chez les Holothuries.

Les organes génitaux forment, à gauche du mésentère dorsal, une masse volumineuse formée de cæcums ramifiés.

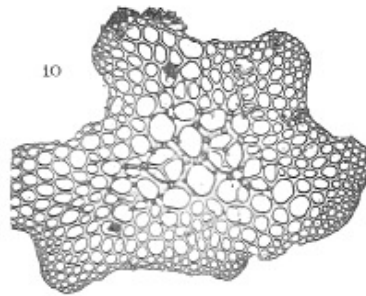
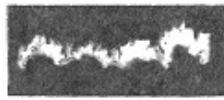
On voit, en résumé, que les caractères que Théel a signalés pour *Mesothuria Murrayi* sont assez bien représentés; il y a cependant quelques différences qui peuvent faire hésiter à homologuer cette forme atlantique avec l'espèce de Théel, mais il est probable qu'elle correspond à ce que cet auteur a désigné sous le nom de *M. Murrayi* (var. ?) p. 127, qui provenait d'une région voisine du Portugal et qu'il n'avait pu décrire parce que son exemplaire n'était pas dans un état de conservation convenable. Les différences qui existent entre l'individu de la Stn. 3150 et *M. Murrayi* Théel résident : 1° dans la présence de deux lignes de gros tubes pédieux latéraux, au lieu d'une seule ligne; 2° dans la disposition linéaire des tubes dorsaux antérieurs, et 3° dans la taille sensiblement plus grande du disque des corpuscules calcaires turriformes, mais je crois que ces différences n'ont pas une valeur générique et que cette forme doit être considérée comme une simple variété : je l'appelle pour cette raison *Mesothuria Murrayi*, var. *grandipes*.

Rémy Perrier a rencontré dans les matériaux du *TALISMAN*, une forme voisine de *M. Murrayi* qu'il a appelée *M. maroccana*, la considérant non comme une variété, mais comme une espèce distincte. Dans les descriptions qu'il en donne il insiste sur ce que les pieds latéraux ne présentent pas de disposition linéaire et le corps de cette espèce est fortement aplati dorso-ventralement, ce sont là des caractères qui ne permettent pas de la confondre avec la variété *grandipes* que je viens de décrire.

Dans les deux stations où cette variété *grandipes* a été rencontrée elle vivait en compagnie de *Mesothuria lactea*.

LÉGENDE DE LA PLANCHE IV

	Pages
Fig. 1. <i>MESOTHURIA LACTEA</i> Théel.....	13
Vu de profil.	
— 2. <i>MESOTHURIA LACTEA</i> Théel.....	13
Vu par la face ventrale.	
— 3. <i>MESOTHURIA LACTEA</i> Théel.....	13
Anneau calcaire.	
— 4. <i>SCOTOANASSA TRANSLUCIDA</i> Herouard.....	88
Photographie d'un exemplaire mis dans le formol au moment de sa capture et conservé dans ce même liquide. Les téguments sont turgescents et ont conservé une transparence telle que l'on peut voir les spicules en place, à l'œil nu.	
— 5. <i>PSEUDOSTICHOPUS LAPIDEUS</i> n. sp.....	26
Spécimen montrant le corps couvert de particules sableuses et les cailloux qui étaient accolés aux parties latérales du corps.	
— 6. <i>PSEUDOSTICHOPUS GLOBIGERINÆ</i> n. sp.....	23
Spécimen montrant le corps entièrement couvert de globigérines. La tache noire située à droite de la partie supérieure représente une déchirure de la paroi.	
— 7 et 9. <i>MESOTHURIA MURRAYI</i> Théel.....	15
Spécimen montrant l'aspect ridé de la paroi du corps des exemplaires conservés dans l'alcool.	
— 8. <i>MESOTHURIA MURRAYI</i> Théel.....	15
Anneau calcaire.	
— 10. <i>ONEIROPHANTA MUTABILIS</i> Théel.....	39
Réseau d'une plaque calcaire.	



1-3 MESOTHURIA LACTEA & SCOTOANASSA TRANSLUCIDA
5 PSEUDOSTICHOPUS LAPIDUS 6 P. GLOBIGERINE 7-9 MESOTHURIA MURRAYI
10 ONEIROPHANTA MUTABILIS

Hélène Schutzenberger, Paris